

JARDINAGE ET *changement climatique*



PRÉSERVER LE CLIMAT ET LES RESSOURCES

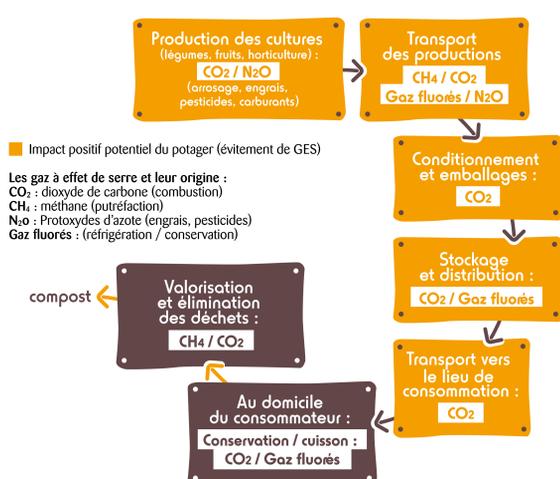
Rapport après rapport, les scientifiques confirment la réalité et l'ampleur du changement climatique lié aux activités humaines. Les émissions de gaz à effet de serre (GES) ne provoquent pas seulement des événements extrêmes (tempêtes, sécheresses...) mais menacent la pérennité de notre économie, voire de notre production alimentaire. Plus globalement, nos modes de production et de consommation renforcent de jour en jour la pression sur les ressources (eau, énergies fossiles, espaces de biodiversité, matières premières...). **Collectivement et individuellement, nous devons interroger nos pratiques.**



AGIR DANS SON JARDIN

Chaque ménage peut agir, à son niveau, pour préserver le climat et les ressources. Dans son logement, dans ses modes de déplacement, dans ses choix de consommation... mais aussi dans son jardin. En utilisant moins de produits chimiques, en économisant l'eau, en cultivant des variétés adaptées au terroir, on peut concrètement réduire les consommations d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre, économiser les matières premières, éviter la production de déchets... **et consommer, au final, des produits de qualité.**

CONSOMMATION ALIMENTAIRE : QUELLE PRODUCTION DE GAZ À EFFET DE SERRE ? QUEL IMPACT POSITIF DU POTAGER ?



LES CLICS, TERRITOIRES D'EXCELLENCE ENVIRONNEMENTALE

En Poitou-Charentes, la Région et l'ADEME ont impulsé une mutation écologique ambitieuse, en soutenant les économies d'énergie, les énergies renouvelables, les éco-industries, les transports propres... et les Contrats locaux initiatives climat (CLIC), véritables plans climat volontaires avant l'heure. Dès 2007, le Grand Angoulême, le Pays Thouarsais, le Pays Mellois, le Pays Sud Charente et le Pays des 6 Vallées se sont engagés dans l'action, dans chaque domaine d'activité (logement, déplacements, agriculture, entreprises, exemplarité des collectivités...), pour devenir des territoires d'excellence environnementale.

Cette exposition conçue par le réseau CLIC, la Région Poitou-Charentes et l'ADEME vous propose de vous guider dans cette démarche citoyenne au jardin, étape par étape.



DÉCOUVREZ COMMENT AGIR SIMPLEMENT TOUT EN VOUS FAISANT PLAISIR.

CETTE EXPOSITION A ÉTÉ RÉALISÉE PAR LES TERRITOIRES EN CONTRAT LOCAL INITIATIVES CLIMAT DE POITOU-CHARENTES (PLAN CLIMAT VOLONTAIRE) :



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



LA TERRE sous serre



INDISPENSABLES GAZ À EFFET DE SERRE !

Sans effet de serre (le terme exact est "forçage radiatif"), la température moyenne sur Terre chuterait à -18°C .
Ce phénomène est donc indispensable à la vie pour assurer une moyenne de température aux alentours de 15°C .
Ce sont les gaz qui composent notre atmosphère qui jouent le rôle de régulateur de température pour toute la planète en retenant la chaleur près de la Terre.

ENCOMBRANTS GAZ À EFFET DE SERRE...

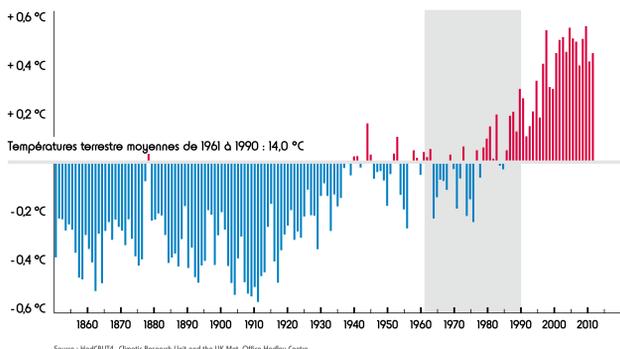
Plusieurs milliers d'observations scientifiques sur une centaine d'années permettent de parler de changement climatique. Ce qui est nouveau dans l'histoire de la planète, c'est que ces modifications s'observent à l'échelle d'une vie et sont la conséquence des activités humaines.

En effet, depuis le XIX^{ème} siècle et l'entrée de nos sociétés dans une ère industrielle, les activités liées à l'agriculture, l'industrie, les déplacements, l'habitation... augmentent la production de gaz à effet de serre. Et ceci fait grimper le thermomètre de la Terre.

FOCUS

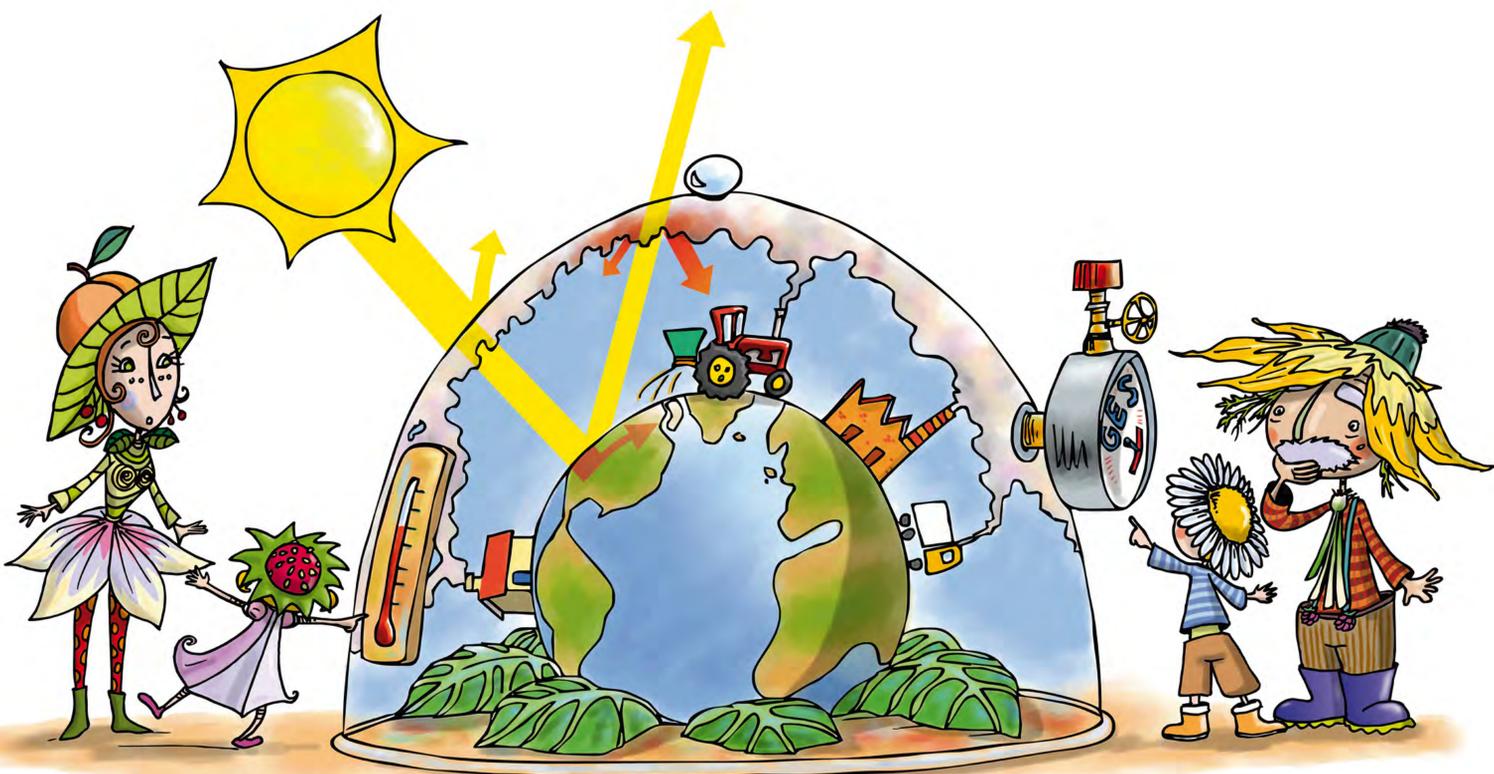
Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) regroupe 830 scientifiques du monde entier qui élaborent des rapports tous les 6 ou 7 ans. Ces rapports votés à l'ONU sont destinés à la communauté internationale (gouvernements, sociétés civiles) pour élaborer les mesures à venir. Des erreurs d'estimation sont toujours possibles mais ce groupe estime que, selon des scénarios des plus optimistes aux plus pessimistes, la température moyenne à la surface du globe devrait ainsi augmenter de 0,3 à 4,8 degrés d'ici 2100 avec de grandes disparités entre les régions du globe.

VARIATION DES MOYENNES ANNUELLES DES TEMPÉRATURES SUR LA TERRE DE 1850 À 2012



QUELQUES EXEMPLES DE NOS PRODUCTIONS IMPORTANTES DE GAZ À EFFET DE SERRE :

- combustion du gaz et du pétrole,
- fabrication et usage des engrais azotés et des pesticides,
- dégagement de méthane issu des lisiers ou de décharges mal contrôlées,
- utilisation parfois abusive de gaz fluorés (climatisation, réfrigération).



CHAUD, FROID il n'y a plus de saisons !

Les très rapides modifications du climat ne sont pas sans conséquences sur les espèces et leurs milieux qui, les uns comme les autres se sont adaptés à des conditions climatiques locales spécifiques.

Les questions suivantes se posent :

- Les espèces auront-elles le temps de s'adapter à de nouvelles conditions de vie ?
- Pourront-elles migrer vers de nouveaux lieux ?
- Quels impacts pour nos jardins ?



LE CLIMAT CHANGE LA NATURE S'ADAPTE... PLUS OU MOINS BIEN

Si certaines espèces peuvent s'adapter rapidement à des variations climatiques dans des étapes clefs de leur vie (éclosion, germination, mue, reproduction...), la plupart d'entre elles mettront beaucoup plus de temps à changer. Ceci crée du désordre dans la nature.



FOCUS

UN OBSERVATOIRE

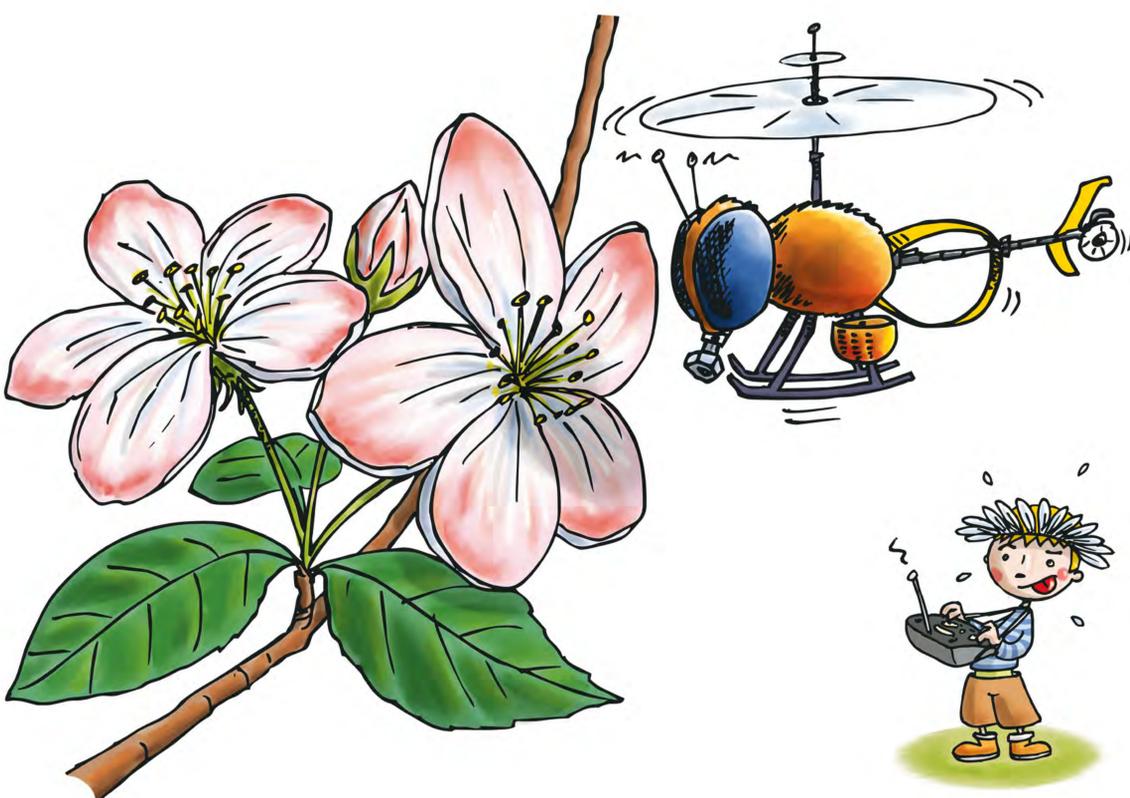
En Poitou-Charentes, un Observatoire Régional sur l'Agriculture et le Changement climatique "ORACLE" décrit des baisses significatives de précipitations estivales et, conformément à une tendance nationale, a identifié des hausses de température sur les 60 dernières années à raison de 0,3°C par décennie. La poursuite de ces évolutions impacterait fortement les pratiques culturales agricoles et donc assurément nos jardins aussi.

HIVERS DOUX MAIS HIVERS QUAND MÊME

À partir de 1990, les années à floraison très précoce de la vigne sont de plus en plus nombreuses, avec des records de précocité jamais atteints auparavant (1990, 1994, 1997). Ceci est lié à des hivers particulièrement doux créant l'illusion d'un printemps et déclenchant ainsi la floraison... Mais un hiver réserve ses épisodes de froids avec notamment des nuits de gel, fatales pour les fleurs, et donc pour les futurs fruits.

LE RENDEZ-VOUS DES FRUITIERS ET DES POLLINISATEURS

Une floraison d'un arbre fruitier qui se décale trop par rapport à la période d'activité de ses pollinisateurs naturels (abeilles domestiques ou sauvages, autres insectes...) peut donner une très mauvaise récolte de fruits. Il arrive que pour sauver une récolte, on pollinise artificiellement les fruitiers.



JARDINER pour la planète !



CIRCUITS COURTS EN PHASE AVEC LES SAISONS ET LE TERROIR

Enracinée dans son jardin, la fraise ne peut pas tricher ni sur son origine, ni sur la saison. Elle a poussé ici et pas ailleurs au plus près du jardinier, de sa cuisine, de son assiette... et de sa bouche. Il n'y a pas de production plus proche que celle là ! Ce qui est sûr c'est qu'elle n'aura pas nécessité :

- de transport (parfois des milliers de kilomètres),
- de nettoyage ou de réfrigération,
- d'emballage,
- de multiples manutentions.

Ainsi, produire soi-même dans son jardin, c'est baisser la production de gaz à effet de serre. C'est aussi apprendre à consommer des fruits et légumes de saison et à utiliser des variétés locales adaptées au territoire.



PLUS DE PLAISIR ET MOINS DE GASPILLAGE

Jardiner donne du plaisir. C'est une véritable activité physique de plein air. On y apprend la patience, l'effort et l'échange avec nos voisins, notre famille et nos amis pour apprendre et améliorer nos talents en jardinage. Tout ceci ne limite pas la production de gaz à effet de serre mais procure du bien-être, élément important de la santé (au sens de l'Organisation Mondiale de la Santé).

FOCUS

CES PERSONNES QUI DONNENT ET ÉCHANGENT

Autour du jardinage, s'organisent des réseaux associatifs centrés sur l'échange et le don. Un exemple : les "incroyables comestibles" proposent des jardins produisant une nourriture gratuite à partager. Des "systèmes d'échanges locaux" intègrent dans leurs trocs des légumes et des fruits produits dans les jardins mais aussi des compétences en jardinage. Il y a aussi les associations de promotion et de conservation de variétés anciennes en voie d'oubli, des festivals, des journées d'échanges de plants, de boutures...

En pleine saison, quand le jardin est beau et qu'il produit à profusion, le jardinier et ses proches peinent à tout consommer. C'est donc la saison des bocaux ou des sacs de congélation pour tenter de conserver toute cette nourriture, mais c'est surtout l'occasion de donner aux amis de passage, aux voisins, à la famille...

Une courgette donnée, c'est moins de gaspillage, beaucoup de plaisir et une économie d'émission de gaz à effet de serre.

Jardiner, c'est un vrai geste contre le changement climatique... et bien plus encore. Il n'y a pas à hésiter : **TOUS AU JARDIN !**



MOINS D'EAU, c'est moins d'énergie



DE L'EAU POUR LES PLANTES

L'eau est vitale pour la croissance des plantes. Elle leur sert de moyen de transport des molécules (sels minéraux, sucres, protéines) mais aussi pour leurs réactions chimiques internes. Pour s'assurer que la plante n'en manque pas, il est parfois nécessaire d'arroser. Mais cette eau a été captée ou pompée, transportée, stockée. Ces opérations demandent de l'énergie, directement ou indirectement. **Donc réduire son arrosage, c'est économiser de l'énergie !** L'enjeu du "non gaspillage" d'eau est d'autant plus fort que le changement climatique en cours laisse présager des sécheresses plus fréquentes et plus intenses.

L'EAU LA MOINS DÉPENSÈRE EN ÉNERGIE C'EST CELLE QU'ON NE CONSOMME PAS

- 1 **LES ESPÈCES OU VARIÉTÉS LOCALES** sont par définition mieux adaptées aux conditions de pluie du territoire que certaines autres qui peuvent être plus gourmandes en eau.
- 2 **"UN BINAGE, VAUT DEUX ARROSAGES"** dit l'adage populaire. En cassant la croûte de terre entre les plants, l'eau entre mieux dans le sol, s'évapore moins. Cette opération permet aussi d'enlever quelques petites herbes concurrentes.



- 3 **LE PAILLAGE** consiste à couvrir le pied de la plante par du matériau en vrac le plus souvent d'origine végétale. Ceci limite l'évaporation et permet au sol de rester meuble. Toutefois le choix du "paillis" est un art car il faut éviter des matériaux trop humides, trop compacts, trop acides ou qui créent une "faim d'azote" liée à la décomposition du paillis. Les jardiniers expérimentés et les spécialistes sont là pour donner un coup de main.



FOCUS

L'ÉNERGIE GRISE

Un grille-pain consomme de l'énergie électrique quand il fonctionne. Mais pour fabriquer cet objet, il a fallu souder, couper, mouler, visser, le peindre, l'emballer, le transporter... Ce qui à chaque fois a consommé de l'énergie. C'est aussi vrai pour chacun des matériaux qui le composent. Ainsi chaque objet, chose ou service génère une consommation d'énergie qu'il n'y aurait pas eu s'il n'avait été là, c'est ce qu'on appelle l'énergie grise.



CONSOMMER MOINS D'EAU DU ROBINET

- 4 **LES SYSTÈMES DE RÉCUPÉRATION D'EAU DE PLUIE** peuvent être achetés ou faits soi-même. Ils doivent limiter l'entrée de la lumière pour éviter le développement d'algues, être couverts et vidés l'hiver.
- 5 Avant de se précipiter sur des **SYSTÈMES DE RÉGULATION D'ARROSAGE** complexes et onéreux, il est nécessaire d'évaluer les réelles économies qui seront réalisées : en eau, en énergie consommée (électricité), en énergie grise du matériel.

LES "INTRANTS" du jardin

Une jardinière passionnée peut être vite agacée par des rosiers pleins de pucerons ou des légumes trop petits. Elle sera tentée de se tourner vers des "intrants" pour son jardin. Le mot "intrant" est utilisé en agriculture pour décrire tous les éléments qui sont amenés à la terre pour en assurer sa production.

Les engrais et pesticides (herbicides, fongicides, insecticides) commercialisés sont la plupart du temps fabriqués industriellement par des procédés qui ont demandé beaucoup d'énergie. Mais il existe des intrants naturels.



LIMITER L'UTILISATION DES INTRANTS CHIMIQUES

CERTAINES PLANTES SONT PLUS EXIGEANTES en engrais ou en pesticides que d'autres. Choisir quelles plantes mettre dans son jardin, c'est en conséquence définir un besoin minimal en intrants.

Dans le cas d'une utilisation d'intrants chimiques, coûteux (dans tous les sens du terme), il est nécessaire de le faire avec beaucoup de modération. Ils doivent être dosés au plus juste car les excédents partent dans l'environnement ou dans les circuits alimentaires où ils créent de nouveaux problèmes.

FOCUS

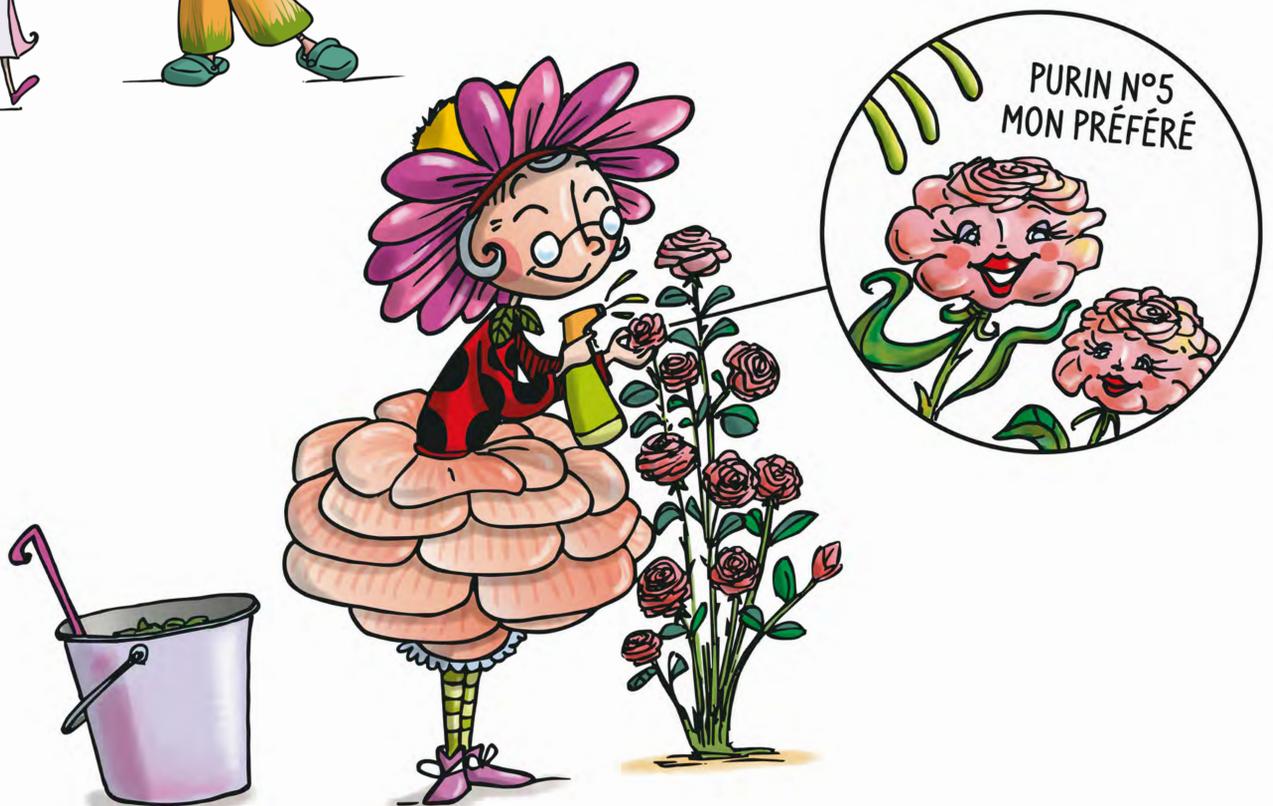
LA CHARTE "TERRE SAINES" EN POITOU-CHARENTES

De manière volontaire, des collectivités du territoire s'engagent dans un parcours pour réduire ou supprimer les pesticides dans les espaces publics en extérieur. Les communes impliquées sont guidées et valorisées dans cette démarche.

Terre saine
Poitou-Charentes
Votre commune sans pesticides

DES ALTERNATIVES EXISTENT

- 1 La plupart des plantes de la famille des **FABACÉES** (pois, fèves, haricots, lupin, trèfle...) enrichissent le sol à partir de l'azote de l'air. Couplées ou alternées à des plantes gourmandes en azote, cela peut éviter l'apport d'engrais azotés.
- 2 **DES RECETTES DE "PURINS"** ou de décoction de plantes s'échangent entre jardiniers pour faire des traitements dans le jardin. En se faisant conseiller par ces amateurs éclairés, l'utilisation de ces produits devient un art.
- 3 Un broyat non-composté de jeunes branches d'arbres fraîchement coupées - appelé **BOIS RAMÉAL FRAGMENTÉ (BRF)** - disposé dans les règles de l'art, contribue à la formation d'humus. Par sa décomposition, il enrichit le sol mais participe aussi à la rétention de l'eau dans le sol.
- 4 En début d'hiver, lors de plantation d'arbres ou pour des jardinières, **LE COMPOST MÛR APPORTE DE NOMBREUX ÉLÉMENTS** nécessaires à la croissance des plantes. Faire soi-même son compost évite de nombreux transports (évacuation des déchets verts, achat).
- 5 D'autres encore...



INDISPENSABLE *biodiversité*



Un jardin, c'est un univers complexe composé d'espèces animales, végétales et de micro-organismes qui dépendent les uns des autres.

Jardiner, c'est privilégier une espèce vis-à-vis des autres et donc intervenir dans un équilibre.



LA TENTATION DE L'INTERVENTION MUSCLÉE

Dans la course aux beaux légumes ou aux belles fleurs, une plante concurrente peut devenir une "mauvaise herbe", un insecte être classé comme "ravageur". Des solutions radicales sont parfois mises en oeuvre au risque d'éliminer beaucoup plus que ces plantes ou animaux qui nous ennuient. Parfois ces solutions créent de nouveaux problèmes. Il est donc nécessaire de faire les bons gestes favorisant la biodiversité et son jardin.

LES MINUSCULES ALLIÉS DU JARDIN

- **LES VERS DE TERRE** sont des travailleurs infatigables. Ils labourent la terre et l'enrichissent en participant à la dégradation de la matière organique, ce qui évite l'apport d'engrais. Pour favoriser leur présence, il faut ameublir la terre sans la retourner avec des outils adaptés et ne pas laisser le sol à nu notamment en déposant un peu de compost ou de fumier.
- **L'INSTALLATION D'UN HÔTEL À INSECTES** pour les abeilles solitaires, les coccinelles, les carabes ou les chrysopes est un atout pour la pollinisation et la lutte contre les ravageurs comme les pucerons. Faciles à réaliser, ces hôtels à insectes nécessitent des matériaux simples et quelques heures de réalisation.

Des revues, sites ou associations spécialisés dans le domaine du jardin permettent de découvrir ces "auxiliaires" du jardin.

DES ESPÈCES OUBLIÉES

- **DES ESPÈCES OU DES VARIÉTÉS DE PLANTES** ou **D'ARBRES RUSTIQUES** disparaissent car elles ne sont plus cultivées. En conservant ce patrimoine vivant, c'est la garantie pour les jardiniers d'avoir toujours à disposition des espèces mieux adaptées et d'éviter ainsi des traitements coûteux en énergie.
- **L'ENJEU DE LA PRÉSERVATION DES ESPÈCES** est aussi de ne pas être dépendant des productions et donc d'espèces parfois très éloignées des consommateurs, qui demandent énormément de transport pour leur importation.



FOCUS

La pollinisation de très nombreuses plantes dépend des insectes... Aujourd'hui, 35% de notre alimentation repose sur des plantes pollinisées par les insectes. Les pollinisateurs sont donc la source d'un véritable service écologique.

